

Ascension du Seigneur C

***Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.
Vous serez revêtus d'une force venue d'en haut.
(cf. Lc 24,49)***



Première lecture

Actes des Apôtres 1,1-11

Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion: il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu.

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait: "C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours." Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient: "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël?" Jésus leur répondit: Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient: "Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel."

Deuxième lecture

Éphésiens 1,17-23

Frères et sœurs, que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment. Qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour vous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et la puissance infinie qu'il déploie pour nous, les croyants. C'est la force même, le pouvoir, la vigueur, qu'il a

mis en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous dominent, quel que soit leur nom, aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir. Il lui a tout soumis et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.

Évangile

Luc 24,46-53

Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur disait: "Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture: les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut." Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Réflexion

L'Ascension n'est pas un épisode qu'on peut isoler pour le décrire, mais une des facettes de l'unique joyau constitué par le mystère pascal. Entre Pâques et Pentecôte, c'est la fête des temps intermédiaires où Jésus ressuscité disparaît aux yeux des siens, amorçant avec eux un autre type de relation, d'une efficacité telle qu'elle lui fera tout remplir de sa présence. Comme sur un pont qui enjambe un fleuve, il est temps désormais pour les disciples de quitter la rive familière des anciennes présences pour la terre encore inconnue où le Souffle du Ressuscité se saisira d'eux. Le nouvel Élie leur est enlevé (Luc), mais l'Emmanuel reste présent à son Église (Matthieu), intronisé par Dieu dans sa royauté (Marc).

Certes, après sa dernière apparition, le Seigneur Jésus quitte apparemment les siens. Mais sa présence invisible s'intensifie, elle acquiert une profondeur et une extension que ne lui permettait pas son corps terrestre. Grâce à l'Esprit, elle se fixera à jamais là où Jésus avait appris aux Apôtres à le reconnaître: la parole, les sacrements, le prochain, et surtout la mission. Il ne s'agit pas, dès lors, de contempler le ciel, mais d'être les témoins du Ressuscité sur la terre des hommes, de coopérer avec lui à l'extension de son Règne.

Mystère divin et surnaturel, l'Ascension exprime aussi le sens profond de toute séparation humaine. On songe à la finale du Petit Prince: "Moi aussi, aujourd'hui, je rentre chez moi ... Et quand tu seras consolé (on se console toujours), tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami ... Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir ... Ce sera comme si je t'avais donné, au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire" (A. de Saint-Exupéry).

Ascension du Seigneur C

***Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.
Vous serez revêtus d'une force venue d'en haut.
(cf. Lc 24,49)***



Première lecture

Actes des Apôtres 1,1-11

Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion: il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu.

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait: "C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours." Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient: "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël?" Jésus leur répondit: Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient: "Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel."

Deuxième lecture

Hébreux 9,24-28; 10,19-23

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, qui ne peut être qu'une copie du sanctuaire véritable; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis le commencement du monde. Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois

pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

C'est avec pleine assurance que nous pouvons entrer au sanctuaire du ciel grâce au sang de Jésus: nous avons là une voie nouvelle et vivante qu'il a inaugurée en pénétrant au-delà du rideau du sanctuaire, c'est-à-dire de sa condition humaine. Et nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

Évangile

Luc 24,46-53

Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur disait: "Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture: les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut." Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Réflexion

L'Ascension n'est pas un épisode qu'on peut isoler pour le décrire, mais une des facettes de l'unique joyau constitué par le mystère pascal. Entre Pâques et Pentecôte, c'est la fête des temps intermédiaires où Jésus ressuscité disparaît aux yeux des siens, amorçant avec eux un autre type de relation, d'une efficacité telle qu'elle lui fera tout remplir de sa présence. Comme sur un pont qui enjambe un fleuve, il est temps désormais pour les disciples de quitter la rive familière des anciennes présences pour la terre encore inconnue où le Souffle du Ressuscité se saisira d'eux. Le nouvel Élie leur est enlevé (Luc), mais l'Emmanuel reste présent à son Église (Matthieu), intronisé par Dieu dans sa royauté (Marc).

Certes, après sa dernière apparition, le Seigneur Jésus quitte apparemment les siens. Mais sa présence invisible s'intensifie, elle acquiert une profondeur et une extension que ne lui permettait pas son corps terrestre. Grâce à l'Esprit, elle se fixera à jamais là où Jésus avait appris aux Apôtres à le reconnaître: la parole, les sacrements, le prochain, et surtout la mission. Il ne s'agit pas, dès lors, de contempler le ciel, mais d'être les témoins du Ressuscité sur la terre des hommes, de coopérer avec lui à l'extension de son Règne.

Mystère divin et surnaturel, l'Ascension exprime aussi le sens profond de toute séparation humaine. On songe à la finale du Petit Prince: "Moi aussi, aujourd'hui, je rentre chez moi ... Et quand tu seras consolé (on se console toujours), tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami ... Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir ... Ce sera comme si je t'avais donné, au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire" (A. de Saint-Exupéry).